

### *La constitution*

un principe, à l'effet que chaque progrès soit constitutionnalisé au fur et à mesure. Si cela avait été fait dans le passé, lorsque les premiers ministres arrivaient à un consensus sur 6 ou 7 des 12 points à l'ordre du jour, nous serions probablement très avancés dans ce partage des pouvoirs. Malheureusement, monsieur l'Orateur, on cherchait les «package deal».

Par ailleurs, monsieur l'Orateur, la participation des députés au processus de renouvellement constitutionnel, et ici je me répète, je m'excuse, ne doit pas être réservée au débat actuel. Elle doit plutôt se poursuivre dans toutes les étapes qui suivront l'adoption du projet de résolution. Je crois que les prochains changements constitutionnels devront s'effectuer non pas uniquement par le biais de discussions entre les premiers ministres, les ministres fédéraux et provinciaux, mais avec la participation des députés. Si on examine le déroulement du comité mixte, monsieur l'Orateur, les résolutions, les amendements qui ont été présentés par les deux partis de l'opposition et par les ministériels, je pense, monsieur l'Orateur, qu'on a à être fiers et que les députés ont un rôle important à jouer. Et j'espère que cela pourra continuer à l'avenir.

Lors du premier débat au mois de décembre dernier, certains collègues des deux côtés de la Chambre semblaient hésitants à se prononcer sur l'ensemble du projet de résolution ou sur une partie comme la Charte des droits et libertés. Le conseil que je pouvais leur donner à ce moment-là était de participer aux travaux du comité spécial afin de présenter des améliorations ou de faire connaître leurs points de vue pour que le projet de résolution soit final, soit le meilleur qui soit, soit le plus parfait possible.

Ceux qui ont proposé des changements, monsieur l'Orateur, et qui ont obtenu des amendements au projet original, je les félicite.   ceux qui n'ont pas réussis à imposer ou à faire accepter des modifications, je leur demande: Est-ce que l'on peut se permettre à ce moment-ci de l'histoire de laisser s'échapper cette occasion unique de reconnaître à notre pays son caractère bilingue, son caractère respectueux des droits de la personne? Tout en respectant ceux qui ont l'intention de voter contre le projet, monsieur l'Orateur, je crois que nous devons, en tant que représentants de la population canadienne, accepter le projet afin de permettre au gouvernement d'agir immédiatement pour permettre au gouvernement d'effectuer un premier pas dans le bon sens et pour permettre au gouvernement de franchir cette importante étape qu'est le rapatriement.

Ceci m'amène, monsieur l'Orateur,   reparler brièvement de ceux qui accusent les députés fédéraux du Québec de ne pas respecter la volonté de leurs électeurs, de ceux qui nous qualifient de rampants ou de moutons. Je crois, monsieur l'Orateur, que nous n'avons pas de leçon à recevoir de ces gens-là. J'écoutais le premier ministre du Québec avant hier dans une entrevue radiophonique. Ce dernier affirmait sur les ondes qu'il ne comprenait pas pourquoi les députés libéraux fédéraux du Québec ne manifestaient pas plus d'indépendance vis-à-vis leur parti. Il ne comprenait pas pourquoi les députés libéraux fédéraux du Québec ne votaient pas contre le projet de la résolution. Je comprends très mal, monsieur l'Orateur, le premier ministre du Québec de tenir de tels propos. Nous

savons très bien que dans les quatre ans et demi où le parti québécois a dirigé les destinées du Québec, jamais un vote libre n'a été accordé aux députés péquistes. Comment ces gens-là peuvent-ils prétendre que nous ne devons pas être solidaires de notre chef et de notre parti, alors que pendant près de 5 ans de pouvoir, la grande majorité des députés péquistes ont comme nous d'ailleurs respecté la ligne de parti. Nous avons même vu l'exécutif du Parti québécois qui décidait après le référendum de modifier considérablement le programme électoral du parti en abolissant le principe du référendum et en reléguant l'objectif fondamental de ce parti politique, la souveraineté, à un second rang.

Où étaient-ils les gens qui disent que les députés fédéraux n'ont pas défendu les intérêts de leurs électeurs, de leurs membres et de la population? Où étaient-ils ces gens-là qui aujourd'hui nous critiquent? Comment se fait-il qu'ils n'ont pas protesté lors de cette décision imposée par les mandarins du Parti québécois? Non, monsieur l'Orateur, nous n'avons pas de leçon à recevoir de ces gens-là. Car ils devraient savoir que dans un système parlementaire tel qu'on le connaît de nos jours, la ligne de parti, la solidarité doit être maintenue et respectée. S'il y a une divergence de vues trop forte entre les vues personnelles d'un député et la ligne adoptée par son parti, c'est au député d'assumer ses responsabilités en acceptant les décisions de son caucus ou juger de l'effet d'un vote opposé.

Mais comme le député a souvent l'occasion de faire valoir son point de vue aux réunions du caucus des députés ou au comité, il peut par une participation active obtenir un compromis acceptable. La perfection, comme je l'ai signalé tout à l'heure, est l'ennemi du bien. Dans la conjoncture actuelle, si je me fie aux grands prêtres de l'actualité, il me serait facile de devenir un héros national. Je n'ai simplement qu'à voter contre le projet de résolution et, d'un seul coup, les éditorialistes, les conservateurs, les péquistes, louangeraient mon geste et je retournerais au cœur de la vieille capitale recevoir un accueil triomphal des gens de ma circonscription qui, de toute façon, n'ont probablement jamais voté pour moi. Tout cela, parce que j'aurais été à l'encontre de la volonté du parti qui a été élu par la population, à l'encontre d'un chef qui, à toutes fins pratiques, a le respect des gens du Québec. En votant contre, j'aurais empêché le gouvernement fédéral de faire un coup de force. Il n'y a rien de révolutionnaire dans le coup de force. Ce sont des choses que la population canadienne et québécoise réclame depuis un bon bout de temps. Le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) dans une entrevue publiée samedi dernier dans le journal *Le Devoir* signalait, et je cite:

Il est important que les chefs de parti pensent à leur pays, pas seulement à leurs militants. Un vrai politicien doit être capable d'adopter une telle attitude et de s'expliquer devant ses partisans. Ce sera difficile pour mon parti, mais c'était nécessaire pour le pays.

Ce sera la même chose pour les députés du Québec. Ce sera la même chose pour les députés progressistes conservateurs s'ils ont voté contre et aussi pour tous ceux qui auront des restrictions relativement à la résolution. Quelle est donc l'injustice de la réforme proposée par le gouvernement du Canada? Est-ce le rapatriement? Certainement pas, puisque je connais très peu de personnes qui soient contre l'idée de ramener notre Constitution qui est actuellement à Londres.